

AVANT-PROPOS À LA 2^e ÉDITION

Le succès de la première édition de ce livre témoigne de l'actualité d'une pensée stratégique, et de son texte de référence¹, dont l'origine remonte à près de vingt-cinq siècles. Plus que jamais aujourd'hui la familiarisation avec cette pensée s'avère nécessaire pour chacun et c'est à sa vulgarisation que cet ouvrage est consacré. Dans l'époque tumultueuse où nous vivons, elle représente un éloge de la fluidité, de la liberté et de l'ouverture d'esprit, en même temps qu'une ode à la créativité astucieuse.

Par définition, la stratégie est contraire à la fatalité. Depuis que le monde est monde, elle n'a de cesse de faire mentir ce que les mécaniques prévisionnelles désignent comme inéluctable. Aux côtés, mais distincte, de la science, elle représente une entreprise des plus humaines et partagées qui soit, des plus spontanément nécessaires aussi. Dans sa version chinoise, elle s'inscrit particulièrement à l'encontre de prétendus modèles fixes et définitifs, assurant qu'il existe des méthodes infaillibles pour parvenir à ses fins. Comme s'il était envisageable d'enchaîner la volonté des autres hommes en leur dictant comment se comporter pour être en cohérence avec les attentes et vues de généralissimes aussi omnipotents que le dieu de l'évangile ! Ces illusions désastreuses oublient un détail, mais de taille, c'est que la réalité n'attend pas les lumières de tel ou tel stratège, si brillant soit-il, pour obtempérer à ses injonctions et obéir à ses définitions. Par bonheur, elle est autrement riche et malléable que ce que la seule linéarité de la raison enferme dans ses interprétations.

La voie chinoise de la stratégie est relationnelle, elle se définit toujours en fonction de la gamme des possibles qu'une situation recèle en elle-même. C'est en le révélant, puis en s'associant à ce potentiel qu'elle se manifeste. L'architecte sino-américain Pei, en

1. *L'Art de la guerre* de Sun Tzu.

charge de la réorganisation du Musée du Louvre, commença par ressentir et s'imprégner du lieu avant d'émettre une quelconque idée de plan. Pour lui, la majestueuse pyramide de verre qui le coiffe à présent était comme déjà contenue et portée par l'espace même de la Cour Napoléon. De là à dire que l'harmonie est stratégique, il n'y a qu'un pas, mais cela nous entraînerait au-delà de ce simple avant-propos. À l'instar de la culture stratégique japonaise¹, celle de la Chine ancienne compte sur la sensation pour appréhender des tendances à l'état naissant. En se mettant à l'école de la nature, en l'accueillant avec sensibilité et perspicacité, le stratège devient à même de s'en faire une inspiratrice et une alliée. Se mettre à l'écoute amplifie ses capacités et fait naître des ouvertures et des scénarios que la seule réflexion isolée et coupée du réel ne saurait ni concevoir ni imaginer. De quoi méditer et sans doute appliquer dans les turbulences actuelles dont les fertilités demeurent à révéler !

*

Par rapport à la première édition, la présente comporte six stratagèmes supplémentaires, choisis parmi ceux des trois dernières familles du classique des trente-six stratagèmes chinois : des situations de chaos (4), d'impasse (5) et désespérées (6). Chacune de ces familles comporte ici deux stratagèmes : « 19. travailler en montagne » et « 20. la confusion opportune » (*de chaos*), « 29. Enrôler la force adverse » et « 30. Rendre l'inutile indispensable » (*d'impasse*), et enfin « 31. La faveur fatale » et « 32. La déception paradoxale » (*désespérées*). Plutôt que de conserver la numérotation originale de l'édition chinoise, nous avons préféré indiquer leur continuité dans ce livre et les regrouper dans une seule partie intitulée « stratagèmes de la dernière extrémité ». Comme dans l'édition précédente, la conclusion demeure le trente-sixième stratagème : la grandeur de la fuite. Pour aider à la mémorisation des stratagèmes, tout en associant leurs intitulés traditionnels à ceux proposés par l'auteur, un tableau synthétique les propose en annexe, en y associant une phrase qui résume leur principe et la mention de l'histoire de référence utilisée dans le texte.

Sao Paulo, juillet 2007.

1. Fayard Pierre, *Le Réveil du samourai. Culture et stratégie japonaise dans la société de la connaissance*, Dunod, Paris, 2006.